

ASSOCIATION DES RANDONNEURS

OLLIOLAIS

" LA GODASSE BAGNADO "

FONDÉE EN 1977

JUN 2001  
BULLETIN

N° 32



**LA GODASSE**

**BAUARDE ...**

ONT COLLABORE A CE NUMERO :

Geneviève ANTON - Suzy BALDI -  
Jo CELERIER - Fabienne LAROUX - Nadine MARENCO -  
Monique LEMANCEAU - Lucien PENTENERO -  
- Antoine SCARSO -

SIÈGE SOCIAL : 271, Chemin de La Croix - Quartier St HONORAT  
83190 - OLLIOLAIS

LE COMITE DE REDACTION : Marie-Thérèse BALDI - Lucette  
LE GOUX - Marie-Angèle PENTENERO

# *Le Printemps des poètes*

*un poème de*

**Any ISSALÈNE**

**PROMENADE SENTIMENTALE**

Souviens-toi... La nature en vibrante harmonie  
Avait mêlé son chant à celui de nos coeurs,  
Nos rêves enlacés rythmaient en symphonie  
Les accords frémissants de nos tendres ardeurs...

L'amour transfigurait jusqu'au moindre brin d'herbe  
Et l'instant enfermait, pour nous, l'éternité,  
Le silence portait tous les échos du verbe  
Afin de nous unir dans son intimité...

Complice l'arbre osait dévoiler son mystère  
Et l'oiseau nous offrait un nid à partager  
Mais le printemps songeur, en caressant la terre,  
Savait que le bonheur n'était qu'un passager...

Puisque nos âmes soeurs ont connu cette osmose  
Qui nous garde à jamais dans son rayonnement  
Ton image demeure en ma pensée enclose  
Tandis que le secret de notre enchantement  
*Laisse à mon souvenir comme un parfum de rose...*

*Diffusé par la Société des Poètes Français*

*ce poème vous est offert par*

**POÈTES SANS FRONTIÈRES**

*Quai de Seine- 1 rue Duvergier - 75019 PARIS*

Randonner, c'est le pied !

A chaque sortie du groupe il y a toujours « un animateur », que ce soit Jean-Marie, Yves, Denis, Christine ou de dévoués membres du club, qui, plusieurs jours à l'avance, ont tracé l'itinéraire de la rando sur la carte, ont repéré le terrain et que l'on suit en pleine confiance. Au début, on discute, on s'interpelle, on échange des idées (même des recettes !), puis le rythme entre peu à peu dans la peau et dans l'esprit de chacun. Lorsque la pente se fait plus sévère, les conversations cessent, le groupe n'est plus qu'une même respiration, lente, collée aux pas. Certains sont déjà devant, éclaireurs solitaires, les autres suivent en file indienne.

La fatigue aidant on avance tête baissée. A fixer le sol on peut rêver, l'endurance semble aiguïser la réflexion. Bien sûr on souffre aussi. Heureusement de temps en temps une pause salvatrice est la bienvenue, mais pas trop longtemps car le départ n'en serait que plus dur. Il faut tenir, marcher encore, aller vers le but, l'atteindre. Joie suprême, malgré la fatigue le plaisir est immense. La rando c'est aussi l'amitié, le contact humain, que, peu à peu la vie moderne a tendance à nous faire délaïsser. Alors randonnons !

Jo CELERIER

#### «RANDO» PLUMES -

Nous avons reçu les amitiés par carte postale de Jo et Evelyne de Névache et de Mario et Ginette en voyage au Pérou.. Merci à tous

#### CARNET -

Nous avons une pensée pour notre amie Renée Bidault qui est actuellement en rééducation après son accident survenu au mois de mars.

#### VIE DE L'ASSOCIATION -

##### Balisage du GR 51 -

Notre Association affiliée à la FFRP, fait partie de la Commission des sentiers du Comité Départemental de cette fédération.

Cette Commission a en charge la surveillance, le balisage et les menus travaux des G.R. du département, en coopération avec le Conseil Général (DEER). (GR du département : 9 - 98 - 51 - 90 - 99 - 99a - 49).

La Godasse Bagnado a en charge un tronçon du GR 51 «Balcons de la Méditerranée».

- Gros ouvrage du Gros Cerveau/la Batterie du Baou Pointu/Mont Coudon : 25 km (en passant par Ollioules, le Revest et Tourris).

Il nous a été demandé, et cela à l'échelon national, de reprendre le balisage en appliquant les normes de la Charte Officielle du Balisage.

Ce travail a consisté à faire disparaître toutes les anciennes balises, trop nombreuses, trop voyantes et à les remplacer par des balises plus discrètes et beaucoup moins nombreuses.

Le Président, Eugène Baldi, a présenté ce travail en son temps et avait insisté sur le volontariat des membres de la Godasse Bagnado pour participer à sa réalisation.

Des équipes de 3 - 4 - 5 personnes ont été constituées selon les disponibilités de chacun.

Nous y avons consacré 9 grandes journées, avec en moyenne 4 personnes, 9 journées bien remplies, environ 7 h 30 de travail.

Je tiens à remercier pour leur participation à ce gros travail : Jo Célérier, Marcel Baldi, Mario Gaggioli, Paul Mattéi, Hubert Felentzer, Antoine Scarso, René Pinori, François Zerbi, Jean-Claude Tozello, Gérard Saudemont, Yves Pastor, André Duchamp, Ernest Doumanian.

J'ai été sensible aux nombreuses propositions d'aide formulées y compris bien sûr celles de Christine Aime et Fabienne Laroux et je dois dire que je n'ai pas fait appel à tous les volontaires n'étant jamais sûr du temps que nous allions y passer.

Dans 2 ans, il nous faudra contrôler toute cette portion de GR et s'il en ait besoin faire les retouches, signaler les problèmes.

Lucien PENTENERO

### JOURNEES INITIATION - La lecture de carte et l'orientation

#### Samedi 24 mars - Journée de formation à l'orientation

Arrivée à 8 heures des participants encadrés par les 4 formateurs.

Après l'installation de chacun, le cours débute par une introduction sur les types de carte et explication des légendes : couleurs, symboles, etc...

Ensuite exercices de cartographie pour nous tester, dont quelques questions sur les échelles, équidistance des courbes de niveau, et sur la carte déterminer l'azimut, la distance, le pourcentage des pentes. L'après-midi nous nous dirigeons vers Châteauvallon pour y déjeuner.

Là commence de parcours du combattant ! Essayer sur les pistes de rechercher à chaque intersection l'azimut (donné à l'avance en cours dans l'exercice) à l'aide de la boussole, à partir du point où l'on se trouve..

Arrivés en haut de la colline, nous prenons chacun quelques points de repère : Fort de Six-Fours, Gros Cerveau, Donjon d'Evenos et une fois l'azimut respectif trouvé, nous redescendons jusqu'au parking de Châteauvallon pour les reporter sur la carte.

Ce fût une journée enrichissante et sympathique, et en tout cas, j'ai eu de très bons professeurs.

Ce serait peut-être une expérience à renouveler.

Geneviève ANTON

#### La Godasse Formatrice - Samedi 24 mars, 8 heures,

Nous voilà plein d'enthousiasme pour suivre la formation sur l'orientation dispensée par nos 4 animateurs diplômés : Kiki, Denis, Jean-Marie et Yves.

4 formateurs pour 8 élèves. Il nous fallait bien ça !!

Jean-Marie et Denis se succèdent pour nous parler de la carte, nous en dévoiler ses secrets et nous familiariser avec la boussole. Yves et Kiki, circulent entre nous pour nous aider à manipuler l'une ou l'autre. C'est alors que, tout content, Denis nous sort sa pile de photocopies : « Allez, maintenant interrogation écrite ».

Nous voilà partis dans nos calculs. Je vois que les plus malignes ont apporté leur calculatrice. Moi non ! Tant pis, je vais réviser mes tables de multiplication. En bruit de fond,

j'entends ma voisine se battre avec les conversions. Je ne m'en inquiète pas, Yves est là pour la soutenir. Mes calculs terminés, je sors prendre le soleil et me dégourdir les jambes. A mon retour, Denis nous avait installé le café et les petits biscuits. Quelle délicate attention !  
Correction de l'interro : on s'en est finalement bien sorti.

En deuxième partie de cours, la triangulation n'a « apparemment » plus de secret pour nous et à midi, nous voilà partis vers Chateauvallon pour la mise en pratique.

Arrivés sur le terrain, Kiki nous sort les biscuits apéritifs et Yves et Jean-Marie, un vin de noix et un vin d'orange à nous « faire perdre le nord ». Aussi, après un déjeuner plutôt frugal, je suis prête à partir « tout azimut ».

Nous suivons tant bien que mal (plutôt bien quand même) le parcours tracé par nos chefs, à l'aide des indications qu'ils nous ont donné au départ et nous arrivons à un joli point de vue.

- « Alors maintenant, mise en pratique de la triangulation. Prenez 3 points, notez leur azimut et nous chercherons sur la carte l'endroit où l'on se trouve actuellement ».

Eh bè ! me voilà jolie ! Je ne reconnais rien !

- « Qu'est-ce que je prends comme point ?

- « Regardes ! tu as Evenos avec son château, le fort de Pipaudon, le Gros Cerveau, le carrefour là, en bas »... Ah ! alors le carrefour là en bas est à ... 230°, Pipaudon à... 340° et le Gros Cerveau à .... 288°. Allez ! c'est dans la poche.

Retour aux voitures on déplie les cartes, ma collègue et moi restons un peu perplexes. On a déjà du mal à retrouver le coin, mais Yves est là pour nous aider.


- « Alors qu'est-ce que tu as pris comme points ?

- « J'ai Pipaudon, le Gros Cerveau et le carrefour

- « Qué Carrefour ?

- « le croisement des deux routes qu'il y avait en bas ! »

Il faut chercher sur la carte 2 routes qui se croisent.

Ce pauvre Yves me regarde tristement quelques secondes mais compréhensif, il ne dit rien. Il me trouve mon carrefour sur la carte, me montre Pipaudon et le Gros Cerveau et je n'ai plus qu'à tracer mes lignes. Le dessin que j'obtiens ne ressemble pas trop à ce que nous avons vu en cours. Ce n'est pas grave. Surtout ne pas se décourager ! Je reconnecte mes neurones, élargis mon champ d'investigations, aperçois un  à proximité qui semble me faire signe et demande : « On n'était pas au site archéologique par hasard ? »

Alors chefs, je l'ai quand même mon certificat de fin de stage ?

**Nadine MARENCO**

### Mercredi 16 mai - Sortie des handicapés à Chateauvallon

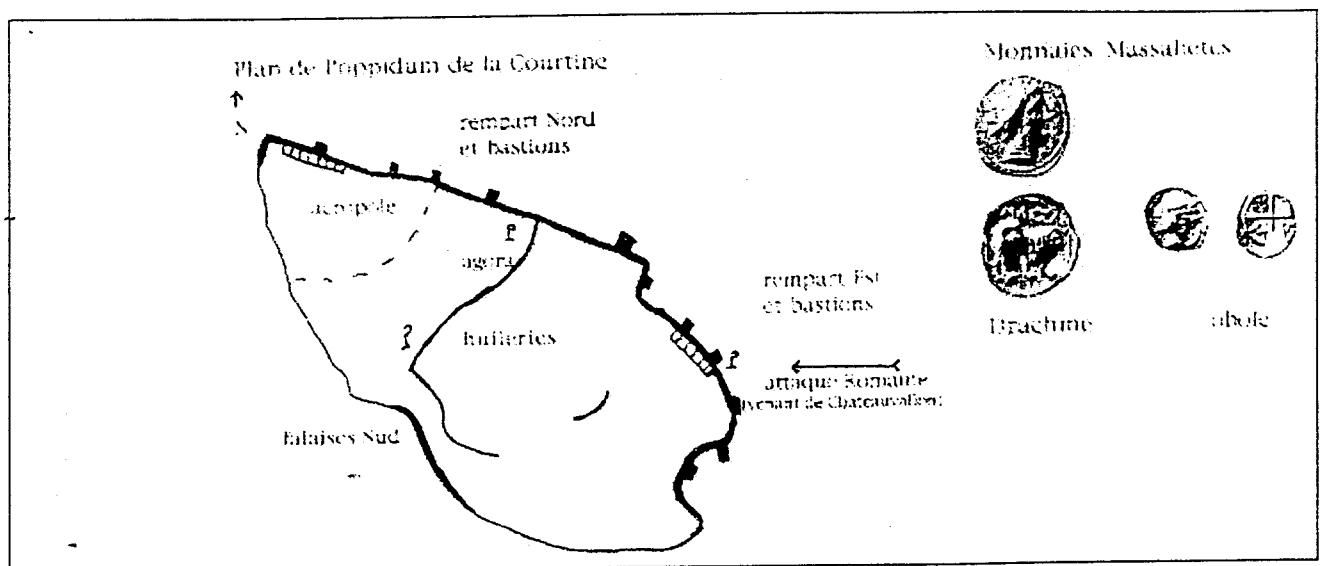
Les amis randonneurs de l'Association cette année encore, ont répondu présents à l'appel du Président. Nous étions 16 pour encadrer et encourager avec les éducateurs, les jeunes handicapés à Chateauvallon. Merci à Jean-Claude et Henriette Mallassigne, Yves et Christiane Pastor, Marcel Méranger, Lucienne Liardet, Renée Mathé, Ernest Doumanian, Antoine Scarso, Paul Mattéi, Pierrot et Renée ACEFALO, Marie-Thé Baldi, Marcelle et Jean-Marie Cruvellier et André Duchamp.

### L'Oppidum de la Courtine -

L'Oppidum de la Courtine représente, dans ses remparts, une superficie de six hectares environ. Cet oppidum, dont l'histoire remonterait au VIème siècle avant notre ère,

était la capitale d'une tribu Celto-Ligure, les Camatulici, dont le territoire s'étendait, environ, entre Saint-Cyr et la Londe. Les différentes fouilles effectuées ont permis de connaître la vie de ce peuple primitif de la région d'Ollioules lequel vivait essentiellement de l'agriculture (présence de meules, pressoirs à huile, amphores à vin, dolia...) et aussi à partir du Vème siècle d'un important commerce avec Marseille et plus tard au cours du IIème siècle av.JC avec les comptoirs massaliètes de la côte varoise (ex. Tauroeis, l'actuel Le Brusq).

Les Celto Ligures, à la fin du IIème siècle av.JC, menacèrent les intérêts de Marseille qui fit appel à son alliée, Rome. L'oppidum de la Courtine fut assiégé et conquis par les légionnaires romains du consul Sextius, en 123 av. JC. Si l'existence de cet oppidum était mentionnée dès 1447 dans l'histoire d'Ollioules, ce n'est qu'à partir de 1930 que les premières fouilles organisées furent conduites par Mr Layet, puis par le Centre Archéologique du Var entre 1985 et 1989. C'est au cours de la campagne de fouilles de 1986 que fut mis à jour un trésor monétaire, constitué de drachmes et d'oboles massaliètes, dont une réplique est présentée dans le hall de la mairie d'Ollioules.



## ACTIVITES -

Dimanche 8 Avril 2001 - Les Gorges de la MEOUGE

(47 participants)

Prenant sa source dans le département de la Drôme, ce torrent de régime pluvial court sur plus de 40 km entre la montagne de Chabre et celles de Palle, du Rioble, de Chanteduc et le Pic de Saint-Cyr. Sur son lit inférieur, la Méouge s'est taillée un lit dans un épais banc calcaire avec des marmites géantes et des cascades. En aval des gorges un pont romain donnait accès à un moulin. C'est à partir de ce pont que nous allons suivre la Méouge par un sentier en corniche ondoyant entre falaise et torrent.

Après une corniche surplombant les rochers que la Méouge a sculptés en forme de champignons, le sentier longe au plus près la rivière et le parcours est une succession de montées et de descentes au bord de l'eau. Sur un promontoire rocheux nous nous trouvons

face au « rocher coupé » avant d'arriver au Rocher du Château (également appelé rocher de l'Aigle ou de la Tour), curieux empilement aux allures de tour en ruines.

Maintenant nous suivons un sentier chaotique qui serpente entre éboulis et torrent ; heureusement l'eau n'est pas trop haute mais les pierres sont glissantes et Danielle en fait la douloureuse expérience ! Il faut maintenant sortir des gorges par une montée en lacets assez raide jusqu'au « Champ plat », où dans une clairière abritée, nous allons pique-niquer avant de nous séparer en 2 groupes. Pierrot rejoindra Antonaves par la piste qui surplombe la profonde entaille du Val de Méouge.

Quant à nous par un rude raidillon parmi les chênes et les genévriers nous découvrirons la zone des Avens, étonnant entrelacement de failles souvent très étroites mais très profondes ; le sentier parfois peu visible, serpente d'un aven à l'autre et débouche sur un vieux chemin qui monte plus doucement jusqu'au col Saint-Pierre ou de Saint-Cyr (1269 m) ancien champ de lavande colonisé par les pins.

Nous passons sur le flanc ouest du Pic pour éviter la barre rocheuse en traversant un étroit passage, le Pas du Loup qui nous mène au bord de la falaise d'où la vue est superbe sur les vallées du Buech, de la Méouge et les sommets enneigés.

Nous suivons la crête, plein Nord sur près de 2 km, le vent est violent avec un peu de grésil pour corser le tout. A travers le buis nous quittons la crête pour descendre sur le vallon d'Ourse, vieille pinède dense, ouf ! ça souffle moins... le sentier descend doucement en sous-bois (pins, buis, hêtres, chênes, alisiers...) pour déboucher sur le plateau des « Plaines » avant d'aboutir à Antonaves. Le village ramassé contre le flanc est de la montagne de Saint-Cyr domine le confluent de la Méouge et du Buëch. Nous retrouvons tous nos amis et Serge avec le car. Bravo à tous..

**Marie-Thérèse BALDI**

Saint-Pierre Avez altitude 700 m. - 28 habitants

Son origine remonte à une commanderie templière établie sur ce plateau sec et aride. Le village actuel, bâti autour de l'église et la fontaine offre un beau point de vue sur la vallée.

Dimanche 22 Avril 2001 - Les BARRES de CUERS

(30 participants)

Malgré un mistral à 110 km annoncé la veille, nous nous sommes retrouvés une trentaine au départ de Belgentier.

Nous avons démarré en craignant le froid, mais très vite le soleil et les montées nous ont fait oublier le vent annoncé qui de surcroît était faible.

La pause déjeuner a été programmée tôt puisque dès 11h30 nous avons commencé à installer nos nappes et nos couverts dans un petit recoin où nous nous sommes tous regroupés afin d'éviter le vent.

Après cette pause, une petite équipe est partie avec Paul pour rejoindre le pilon Saint-Clément et le reste du groupe a attendu au soleil.

Dès le retour du petit groupe héroïque, nous nous sommes tous rassemblés et avons repris notre chemin pour rejoindre Belgentier.

Finalement le vent a été faible, la journée chaude et très agréable comme tous les dimanches où nous sommes tous ensemble.

## *POLO*

Polo est parfois responsable de rando  
Avec qui nous pouvons être rassurés  
Car nous savons qu'il saura bien nous mener

Polo est toujours honnête  
Ne triche jamais sur le nombre de kilomètres  
Et quoi que nous lui demandions  
Il répond toujours gentiment à nos questions

Avec Polo vous êtes tranquille  
La randonnée sera facile  
Car il saura toujours l'atténuer  
Avec des termes savamment dosés

Mais ce 22 avril, que s'est-il passé Polo ?  
Pourquoi avoir mis le turbo  
Pour atteindre le Pilon de Saint-Clément  
Qu'il nous a fallu gravir en courant  
Pour arriver tout en haut péniblement,

Que vous est-il arrivé ?  
Ce n'est pas une mouche qui vous a piqué  
Car c'est dans l'après-midi que c'est arrivé,  
Ce n'est pas l'envie de vite revoir Odette  
Car c'est avec Marithé que vous faisiez la causette  
Alors qu'est-ce que c'est ?  
Peut-être l'envie de nous paumer ???

Mais malgré cela mon cher Polo  
Je veux que vous sachiez qu'à mes yeux  
Vous êtes un responsable consciencieux  
Et surtout à mon cœur  
Un des plus sympathiques meneurs

**Fabienne LAROUX**

### 28 avril 2001 - Via Ferrata de Peille

Un bref trajet entre 140 et 150 km/heure nous mène à la sortie autoroutière de Nice Est, d'où nous entamons la montée sur Peille. Pas de place libre... Christine, Yves le chauffeur, Jean-Marie et moi. Peille est un magnifique village médiéval groupé et perché sur les hauteurs. Dans ce village nous trouvons en le traversant des bâtisses, chapelle, palais et ancien château datant du XVII<sup>e</sup> au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. La via Ferrata qui s'échelonne sur 800 m avec un dénivelé de 230 m débute au pied du château à une altitude de 514 m. Elle nous a demandé des efforts physiques plus ou moins soutenus et a parfois affecté nos mains.



Durant ce périple nous avons eu une vue imprenable sur le village et les montagnes qui nous séparent du littoral, un long filet métallique nous a permis de franchir, face au vide, un important surplomb en progressant dans une atmosphère particulière aux grandes parois verticales, tout cela faisant partie des points forts du circuit.

Nous avons mis à l'épreuve la fébrilité de nos jambes lors du passage des ponts de singe. La montée d'adrénaline maxi a été causée par la tyrolienne d'une longueur de 65 m qui nous a permis d'atteindre la crête finale où le sentier du retour nous ramène au village.

Cette via ferrata très bien équipée nous a permis, à Jean-Marie et moi-même de découvrir passerelles, ponts de singe, filet métallique... et tyrolienne.

Nous avons effectué ce circuit en 2h45, poses photo comprises... n'est-ce pas Christine ?

**Antoine SCARSO**

### Mercredi 2 Mai 2001 - Montagne de LA LOUBE

Encore une fois la pluie s'est mêlée à nos projets pour les contrarier et nous n'avons pas pu gravir la montagne de la Loube. Ginette la programmera pour la rentrée...

### Dimanche 6 Mai 2001 - La Côte Bleue par Carry le Rouet

(35 participants)

C'est tout près de Marseille dans un univers de garrigues et de criques dominées par d'imposantes falaises calcaires tombant à pic dans une mer d'un bleu profond que nous découvrons la côte bleue au relief raviné par la mer. La corniche de la chaîne de l'Estaque qui ne dépasse pas 280 m de haut, plonge dans les calanques qui environnent Carry le Rouet. Ce village est un centre spécialisé pour les oursins, avec un festival de l'Oursinade en hiver. Une partie de la Côte Bleue est classée en parc marin sur 6 000 ha pour protéger son environnement grâce au Conservatoire du Littoral.

Le chemin des douaniers longe la côte jouant à cache-cache avec la ligne ferroviaire. Le panorama sur le golfe de Marseille est superbe et le petit port de Méjean charmant.

Le petit train des calanques entre l'Estaque et Carro, banal TER, est ici appelé le petit train de la Côte Bleue. Ce bijou du littoral ouest fut découvert par les marseillais en 1915, année de la mise en service de la ligne de chemin de fer reliant Miramas à la cité Phocéenne. Il aura fallu pour la construire 5000 hommes et sept années de labeur, dont témoignent les nombreux ouvrages d'art - tunnels, ponts et viaducs - qu'elle traverse sur 25 kilomètres. Depuis près d'un siècle le tortillard poursuit sa course et rien ne l'arrête.. pas même le TGV Méditerranée...

**Marie-Thérèse BALDI**

### Dimanche 20 Mai 2001 - BONNIEUX - BUOUX

(19 participants)

Tous au rendez-vous sur la place Paul Lemoyne d'Ollioules. Groupe allégé, il est vrai que prendre les voitures pour faire 2 heures de route en rebute pas mal d'entre nous... Nous voilà partis. Arrivés sur le lieu de rendez-vous près de la coopérative... après le village... Mais le hic ! il y a 2 caves coopératives. Nos joyeux randonneurs Godassiens attendaient sur 2 points de rendez-vous ! Ce qui nous a fait perdre 1 heure. Départ pour la marche à 10 heures ce qui n'est pas habituel. Ce fût long, 7 h 30 environ mais pas de difficultés. Le temps fût clément alors que chez nous il pleuvait.

Nous avons découvert un Lubéron très aménagé.. Il est grand temps de s'y balader encore car les clôtures apparaissent bien vite. Nous avons dû traverser une belle propriété privée mais pas de remarques des propriétaires... Nous étions discrets.

Les contrastes sont saisissants entre la sècheresse du plateau des Claparèdes et le fond du vallon de l'Aiguebrun frais et verdoyant. On y trouve de superbes paysages et bastides typiques des Claparèdes (nom venant de l'occitan « clapas » : pierre). Au bord de la rivière Jean-Marie a trouvé une canne à pêche, il va pouvoir nous faire la soupe de poissons !

Dans ce paysage de pierre, nous sommes émerveillés par les bories, cabanes de berger en pierres sèches, mais aussi par le fort de Buoux témoin d'une époque défensive, par les chemins charretiers, les villages de crête et les traces des Vaudois\*.

Nous passons à proximité du château de Buoux bâti sur les vestiges d'une villa romaine. Il fût commencé au XIII<sup>e</sup> siècle et les travaux s'arrêtèrent peu avant la révolution. Au village notre ami Christian fait halte car il souffre de la jambe, Pierrot et Christine viendront le chercher.

Le retour aux voitures fût le bienvenu, je ne vous apprends rien ! Le délice d'ôter ses godasses et de se retrouver assis dans nos véhicules . Merci aux chauffeurs car ils ont encore besoin de leurs dernières forces pour faire le trajet.

Arrivés au péage d'Aix concentration de voitures et fort ralentissement.. Les supporters marseillais et toulonnais envahissants et bruyants revenaient du rugby et d'autres du foot. Feux de bengale, bus chahuteurs, toute la panoplie ! Passé Aubagne la circulation devient plus fluide mais nous retrouvons une forte pluie. Nous avons beaucoup de chance d'en avoir été épargnés pour notre marche.

Ce fût une belle sortie et nous sommes encore une fois revenus émerveillés par les beaux paysages de cette attachante région. Nous étions un peu ivres des senteurs de genêts en fleurs, de l'explosion des fleurs de thym, de la menthe et du pèbre d'ail ! qui améliorera nos futurs civets.

**Monique LEMANCEAU**

### **\*Vaudès, ou Valdès, ou Valdo Pierre (1140) Vaudois**

Marchand lyonnais, il créa en 1170 la secte « Les pauvres de Lyon », dissidente de l'église catholique.

D'abord approuvé par l'Eglise, condamné au Concile de Latran (1179), puis au Concile de Vérone (1184), lui, comme tous les Vaudois, furent excommuniés, considérés comme des hérétiques.

Leurs principes étaient que tous les chrétiens devaient connaître les Saintes Ecritures, que les laïques avaient les mêmes droits que les prêtres c'est à dire celui d'instruire et d'évangéliser et de ce fait que l'Eglise s'était attribué un pouvoir illégitime.

Ils rejetaient le culte des Saints et la messe et seule la dignité personnelle conférait le droit de donner les sacrements.

Cette hérésie, partie des Alpes, se répandit en Provence, en Dauphiné, dans les vallées du Piémont, en Lombardie, en Espagne et en Allemagne. Certains se réfugièrent en Bohême et se joignirent aux hussites (adeptes de Jan Hus) réformateur tchèque (Bohême) ayant les mêmes convictions. Des croisades furent lancées contre eux, en vain...



Luca di Pontesti  
4 Set 2001

Ils s'unirent plus tard aux protestants. Puis la paix vînt en 1664 par la Patente de Turin. En France, décimés par les guerres de religion on leur accorda en 1848 la liberté et l'égalité avec les fidèles des autres religions.

Suzy BALDI

Samedi 2- Dimanche 3 - Lundi 4 Juin 2001 - Week-end de Pentecôte  
(56 participants)

Samedi matin 8 heures, tout le monde en place, les bagages en soute, Serge notre chauffeur préféré, au volant, nous quittons Ollioules. Autoroute, beau temps, premier arrêt technique à Salon, puis à nouveau l'autoroute et ce jusqu'à Valence puis route vers le Vercors. A midi arrêt au bord de l'Isère pour le pique-nique à Saint-Nazaire en Royans, au milieu des canards sauvages, quand même apprivoisés pour manger notre pain. Nous repartons et allons visiter les grottes de Choranche qui sont uniques en Europe pour leurs milliers de stalactites fistuleuses. Le cheminement est aisé par des sentiers aménagés qui conduisent vers un spectacle de la nature remarquable. Ensuite départ pour notre gîte qui se trouve à Bouvante le Haut et qui porte le joli nom de la Jacine.

Dimanche matin, sous la pluie, nous partons courageusement attaquer les 770 mètres de montée pour atteindre la montagne de Malatra puis par une bonne piste le refuge de Tubanet, chauffé par un bon feu de bois, qui nous a ravigoté car il faisait froid, nous étions bien mouillé et cette halte d'une heure était la bienvenue. Nous repartons et le soleil nous accompagne dans un très beau paysage de plateaux dénudés parsemés de narcisses, il n'y a plus de difficultés et nous avons tout loisir pour admirer et profiter du beau temps revenu. Chemin faisant nous arrivons au lieu-dit le Saut de la Truite, c'est une cascade à l'envers, sous la force du vent l'eau ne s'écoule pas elle est refoulée et forme un jet qui nous arrose copieusement ! phénomène unique qui nous a beaucoup intéressé et passionné. Nous n'avions jamais rien vu de pareil !

Par une bonne piste la descente s'effectue d'un bon pas et à 16 h 45 nous étions tous arrivés au car qui nous attendaient pour nous économiser un retour sur le goudron. Nous avons marché 7 H 00 ce dimanche.

Le soir animation, une chanteuse-accordéoniste nous a entraînés à chanter de vieilles rengaines et à danser jusqu'à 22 h 30. Nous avons tous la pêche !

Lundi matin départ pour une petite randonnée de 2 heures 30 pour l'ensemble du groupe sauf quelques uns qui ont croqué des paysages, d'autres ont fait le tour du petit lac qui s'étale en contrebas du gîte, puis sont arrivés au village où dans une ferme de bons petits fromages, genre St-Marcellin, ont été achetés.... ils sont très bons !

Et voilà notre week-end terminé dans un très joli endroit où nous avons été très bien reçus avec de bons repas.

Marie-Angèle PENTENERO

8,9,10 Juin - RANDONNEE ALPINE

Cette sortie prévue dans l'Oisans a été interrompue dès le samedi matin par le mauvais temps. Elle sera reprogrammée à la rentrée.

## Dimanche 17 Juin 2001 - CRETE de CHABRE

(29 participants)

Départ par Piloubeau, village en ruines. Longue de près de 11 km, cette crête offre tout du long une splendide vue sur les vallées du Céans, du Buech et de la Méouge avec une très grande variété de parcours : alpages, rochers, chaos, pins, petits chênes, cèdres. Le sentier décroche par moments de la crête, pour éviter les crevasses.

Les parapentistes partent du sommet de Chabre (environ 1350 m) mais nous n'avions pas nos ailes ! Certains l'ont regretté...

Retour tardif à Ollioules car la randonnée fût longue.

**Marie-Thérèse BALDI**

## Musée de Préhistoire des gorges du Verdon à QUINSON

Le village préhistorique, reconstitution d'habitats préhistoriques, du paléolithique inférieur à l'âge du bronze.

L'histoire commence il y a 300 000 ans et plus et tous les types d'humains qui ont vécu en Europe y ont séjourné de l'homo erectus, premier européen, à l'homo sapiens en passant par l'homme de Neandertal.

Le musée est très beau et sera, avec les années, beaucoup plus complet.

Le village de Quinson : 350 habitants, est situé dans un contexte géologique et géographique remarquable, porte du département des Alpes de Haute-Provence, situé entre le plateau de Riez-Valensole et le Haut-Var.

Le vieux Quinson était situé sur la falaise, à l'entrée des basses gorges du Verdon. Au XIV<sup>e</sup> siècle fût fondé le village actuel où l'on trouve 3 lavoirs et 7 fontaines d'ornement et de quartier. Le canal de Provence a apporté une richesse au village en alimentant les terres.

Trois chapelles, Saint-Esprit, du Bon Secours et Sainte-Maxime furent édifiées par les célèbres confréries provençales qui se transformèrent à la Révolution en cercles révolutionnaires !

Le magnifique pont du Verdon, source de richesse pendant des siècles car il servait de péage pour les colporteurs et leur convoi de mulets et pour les transhumants qui arrivaient de la Crau vers les alpages de Haute-Provence.

Les remparts furent bâtis en 1420.

La grotte de la Baume Bonne est perchée et s'ouvrait à 50 mètres au-dessus du cours de la rivière.

**Monique LEMANCEAU**

La visite du site et du musée sera proposée dans le programme du prochain semestre dans le cadre d'une randonnée .

La reprise des activités de la Godasse Bagnado pour la saison 2001-2002 aura lieu le

***16 SEPTEMBRE 2001 à 8 heures 30***  
***Sortie : Janas Corniches Grande Fosse ou Gaou***  
***(Baignade)***  
***Durée 5 h 30***  
***Responsable : Marcel MERANGER***

Amis « Bagnas » nous attendons vos articles, poèmes, recettes, critiques et suggestions et lors de vos voyages un petit compte-rendu de vos aventures ou mésaventures. Autant que possible des textes courts, et veuillez nous pardonner les coupures effectuées dans les textes trop longs.

# RANDONNEE ALPINE VALLOUISE (Hautes Alpes)

(Massif des Ecrins)

les 29 - 30 Septembre 2001

- Rendez-vous samedi 29 à 18 h au gîte l'Aiglière à Vallouise
- Itinéraire : Aix en Provence - Sisteron - Chorges - Embrun - Mt-Dauphin, l'Argentière la Bessée. Dans l'Argentière prendre la D 994 E, Vallouise à 10 km
- Si possible se regrouper par voitures
- Tarif : 170 fr pension complète (pique-nique du dimanche compris)
- Randonnée : 2 groupes

1° groupe : Refuge du Sélé (2511 m) dénivelée 996 m durée A/R 7h/7h30 - Sportif. Passage de la barre du Sélé, gradins rocheux équipés de câbles. Du refuge dominé par le Pelvoux et l'Ailefroide splendide vue sur un vaste cirque glaciaire, la face Nord des Bans, le col du Sélé

2° groupe : lac de l'Eychauda (2512 m) dénivelée 804 m durée A/R 6h/6h30. Facile. Magnifique lac glaciaire entouré par les pics des Clouzis, la pointe des Arcas, les Agneaux. Du lac en 20' monter au col des Grangettes (facile). Vue plongeante sur la vallée du Monetier et sur les sommets environnants.

- Equipement indispensable : vêtements chauds, vêtements de pluie, chaussures de randonnée
- Pour le gîte prévoir sac à viande ou duvet
- Possibilité de rester le dimanche soir (à régler sur place)
- Responsable : Jo Célérier Téléph. 04 94 22 12 96